

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

MUSELÉ !

COURTELINE, GEORGES

Saynète — 1894

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LE PRÉSIDENT

14 répliques

VAUFROY

14 répliques

L'HUISSIER-AUDIENCIER

1 répliques

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

MUSELÉ !	5
-----------------------	----------

MUSELÉ !

SCÈNE 1

(À l'audience.)

(Vaufroy sort du fond du prétoire et prend place au banc des prévenus.)

L'HUISSIER-AUDIENCIER *(appelant)*

Le ministère public contre Vaufroy !

LE PRÉSIDENT

Vaufroy, levez-vous. Vous êtes prévenu d'outrages à un agent de la force publique. Vous l'auriez traité de « gâteaux ». Vous reconnaissez le fait ?

VAUFROY

Sans nul doute, j'étais tellement dans mon droit !...

LE PRÉSIDENT

D'abord non ; vous n'y étiez pas, vous ne serez jamais dans votre en-
droit en traitant de « gâteaux » un agent.

5

(Haussement d'épaules.)

VAUFROY

Les autre soient !... Celui-là, si ! Est-ce qu'il n'avait pas... - Non, mais écoutez ça ! Est-ce qu'il n'avait pas émis la prétention de conduire mon chien en fourrière, parce qu'il n'était pas muselé ? Comme je lui ai dit : « Muselé ! C'est plutôt vous, qui devriez l'être. »

10

(Vaufroy veut parler.)

LE PRÉSIDENT

Grossièreté toute gratuite, d'ailleurs, et que l'agent ne s'était attirée en rien. Taisez-vous. Votre chien n'était pas pas muselé, voilà le fait ; en vous menaçant de la conduire en fourrière, l'agent ne faisait, strictement, que s'acquitter de son devoir.

(Un temps.)

VAUFROY

J'ai un chien qui ne supporte pas la muselière. Ça l'empêche de bailler, cette bête.

15

LE PRÉSIDENT *(goguenard)*

Allons donc !

VAUFROY

Parfaitement... D'où des contraction d'estomac susceptibles d'amener des troubles dans son organisme. J'ai pas envie que mon chien attrape une gastrique. - Sans compter que ça le fait loucher.

20

LE PRÉSIDENT

Se peut-il ?... Il est regrettable que le tribunal ne puisse entrer dans les considérations de cette importance de doive s'en tenir à faire respecter les ordonnances du préfet de police

(Avec une pitié ironique.)

VAUFROY *(très énergique)*

Pardon ! Je connais les institutions qui nous régissent, et je déclare, à la face de Dieu, qu'il n'y a ni loi ni ordonnance empêchant les chiens de bâiller !... Les affaires ne vont déjà pas si bien !... Si on se met, par dessus la marché, à empêcher les chiens de bâiller, où allons nous ?

25

LE PRÉSIDENT

Si vous connaissiez la loi aussi bien que vous le prétendez, vous sauriez qu'elle qu'elle vous donne le droit de ne pas museler votre chien à la condition que vous le teniez en laisse. Tenez en laisse, votre chien ; il bâillera tant qu'il voudra.

30

VAUFROY

Oui, mais il ne pissera plus.

LE PRÉSIDENT

Comment, il ne... ?

VAUFROY

Bien entendu. J'ai un chien qui ne veut plus pisser dès l'instant qu'il est à l'attache.

35

LE PRÉSIDENT

Mais qu'est ce que c'est qu'un chien comme ça !

VAUFROY

Il faut prendre comme il est ; sitôt qu'il se sent à l'instant, toc, il se couche sur le dos, et durant des heures entières il essaye d'enlever sa laisse avec ses deux pattes de devant. Qu'est ce que vous voulez que j'y fasse ? Or, ne pissant plus dans la rue, il pisserait dans l'appartement si les bienfaits d'une éducation inculquée depuis des années à coups de botte dans te derrière ne le rappelaient au sentiment des convenance. Alors, quoi ? S'il ne pisse ni dehors, ni dedans, où pissera-t-il, cet animal ?

40

LE PRÉSIDENT

La loi...

45

VAUFROY *(très net)*

Il n'y a pas de loi qui empêche les chiens de pisser.

LE PRÉSIDENT

Mais...

VAUFROY

Je ne suis pas ici pour faire de a critique. Je me bornerai donc à faire remarquer que le moment serait mal choisi d'empêcher les chiens de pisser, quand les journaux sont unanimes à contester que l'agriculture manque de bras.

50

LE PRÉSIDENT

Et c'est tout ce que vous avez à dire ?

VAUFROY

Permettez ! J'ai encore à dire ceci : que le règlement de police qui oblige les maîtres à museler leurs chiens est une bêtise et un non-sens.

LE PRÉSIDENT

Parce que ?

55

VAUFROY

Parce que, si les chiens de maître sont moins exposés à la rage (comme le démontre la statistique) que ne le sont les chien errants, ceux-ci en revanche, sont bien moins que ceux-là, exposés à la muselière. Des muselières ! Et ta soeur ? Est-ce vous qui leur en payeriez ? Non, n'est-ce pas ? Tant qu'à faire, Monsieur le Président, et dépenser pour dépenser, il est clair que vous et moi irions plutôt chez le marchand de vin.

60

LE PRÉSIDENT

D'où vous concluez ?

VAUFROY

D'où je conclus que museler mon chien, qui n'aura jamais la rage, c'est l'abandonner, sans défense ; à la morsure des chiens qui l'ont, - je ne musèlerai pas mon chien.

65

LE PRÉSIDENT

La cause est entendue. Le tribunal, prenant en considération l'ingéniosité de vos aperçus et la correction de votre attitude, vous condamne à un mois de prison à vos dépens.

(Les yeux au ciel.)

VAUFROY

Un mois de... J'en appelle à la postérité.